

Se limiter à l'essentiel!

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin du ciment**

Band (Jahr): **38-39 (1970-1971)**

Heft 20

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-145799>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN DU CIMENT

AOÛT 1971

39^e ANNÉE

NUMÉRO 20

Se limiter à l'essentiel!

La célèbre entreprise Olivetti a confié la construction d'une fabrique aux USA à l'architecte Louis I. Kahn qui rompt avec diverses traditions et propose ses propres idées nouvelles.

Quand Olivetti construit, on s'attend à ce qu'il respecte consciencieusement des règles de conception et de formes conformes à la tradition de la maison. Les constructions de la maison mère à Ivrea dans le Piémont sont en effet parmi les meilleurs exemples d'architecture moderne et c'est à Adriano Olivetti lui-même qu'on doit le fait que toutes nos machines de bureau d'aujourd'hui ont, en quelque sorte, un aspect agréable à l'œil.

D'autre part, quand il s'agit de l'architecte Louis I. Kahn on ne s'attend pas à ce qu'il crée une œuvre belle, au sens habituel du terme, mais une construction uniquement et strictement conforme à l'usage auquel elle est destinée. Toutefois ce résultat utilitaire est ici le fruit d'une réflexion profonde et ne doit rien aux banalités qui ont vu le jour sous ce prétexte utilitaire. Il en est de l'œuvre décrite ici comme de toutes celles de cet américain actuellement septuagénaire, il faut un peu de réflexion et d'ouverture d'esprit pour la comprendre et en apprécier les qualités.



Fig. 1 Le grand local de fabrication recouvert d'«entonnoirs» octogonaux de $18,30 \times 18,30$ m. Eclairage naturel d'en haut par panneaux synthétiques. L'éclairage artificiel et toutes les installations visibles sont suspendus à la toiture en béton. Les canalisations circulent le long des diagonales du réseau carré des appuis.

Grâce aux très larges dimensions du terrain sur lequel elle est construite, grâce aussi au soin qu'on a pris de l'implanter en respectant la topographie locale, cette fabrique de machines à écrire et d'ordinateurs ne modifie en rien le caractère dominant de la prairie légèrement ondulée. Malgré la présence de cette construction utilitaire, on conserve l'impression d'un paysage naturel harmonieux. On a volontairement renoncé à toutes plantations décoratives.

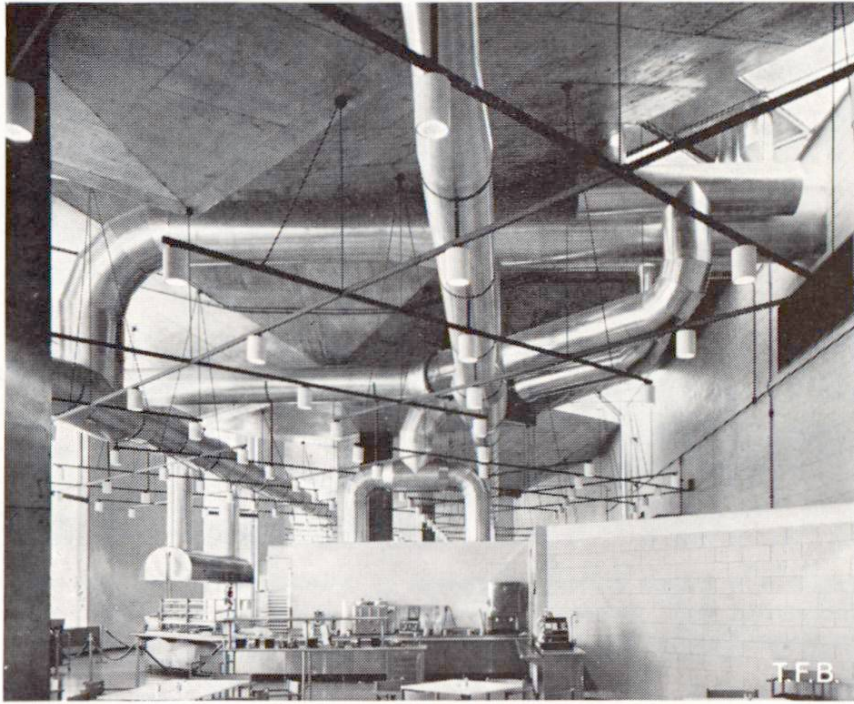


Fig. 2 Dans la cantine, les énormes canaux de ventilation au revêtement chromé forment une sorte de plafond sculpté.



Fig. 3 Bureaux avec tapis de fond, parois mobiles en éléments de chêne et de liège, parois fixes en maçonnerie de plots de béton. Les installations sont peu nombreuses et l'on voit distinctement la toiture en béton apparent.

4 On n'a pas cherché à subdiviser le volume de la construction en bâtiments d'administration, de production et de services. Tous les centres d'activité sont recouverts des mêmes grands «entonnoirs» en béton apparent. Leurs quatre coins sont coupés obliquement, ce qui permet l'éclairage d'en haut dans quatre directions. Par ce simple artifice on a introduit la diagonale dans le plan des répartitions en carré des appuis, diagonale qu'on retrouve dans toute la configuration intérieure et extérieure.

En certains points des entonnoirs de béton, on a placé des fixations auxquelles sont suspendus le réseau des canalisations et le système d'éclairage adapté aux différents locaux. Toutes les

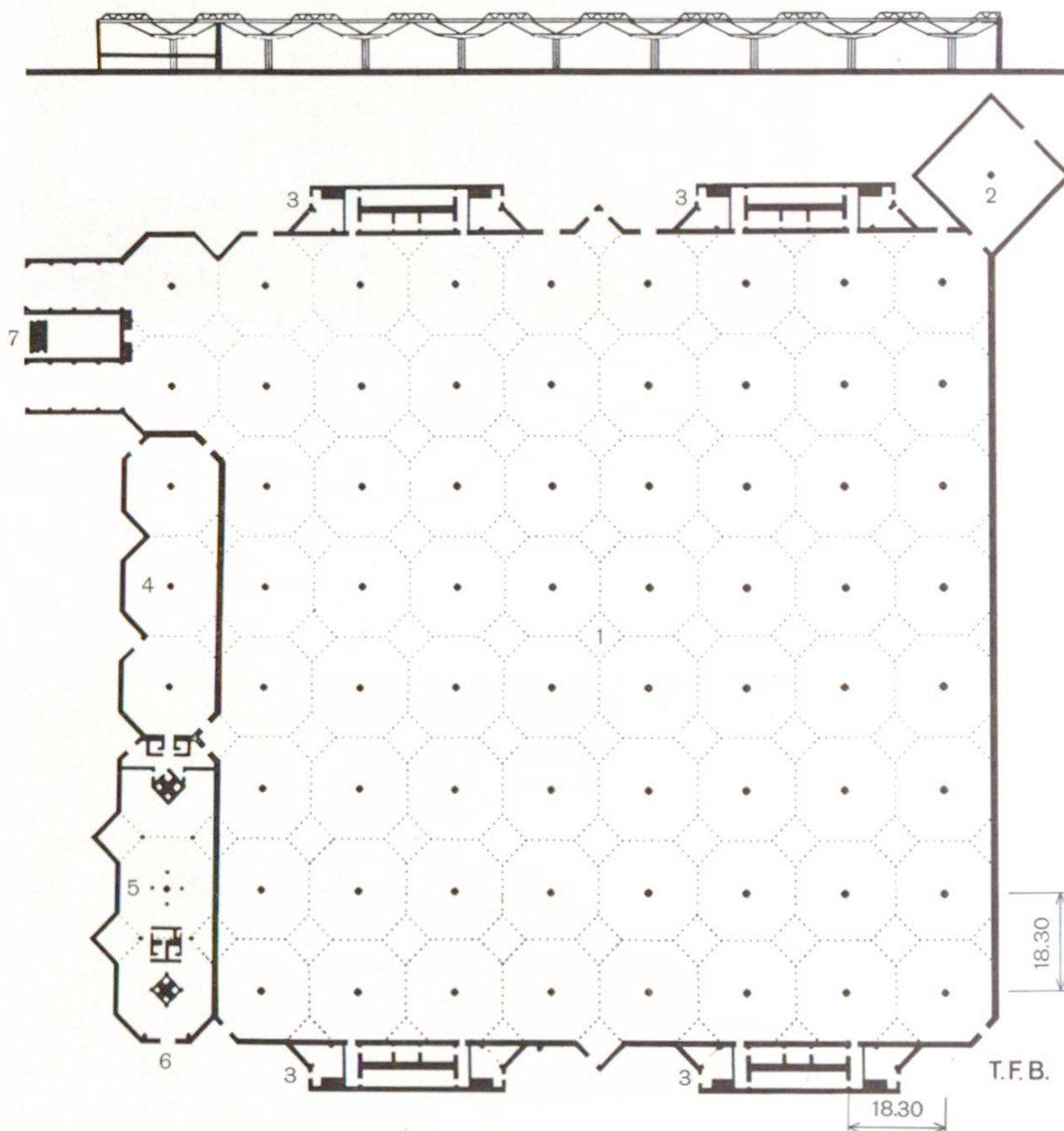


Fig. 4 Plan et coupe

- | | |
|--------------------------------------|----------------------------|
| 1. Local de fabrication | 5. Bureaux |
| 2. Centrale d'énergie | 6. Entrée principale |
| 3. Vestiaires et locaux du personnel | 7. Entrée des marchandises |
| 4. Cantine | |

Surface totale 25 000 m², agrandissement possible vers la droite jusqu'à 55 000 m².

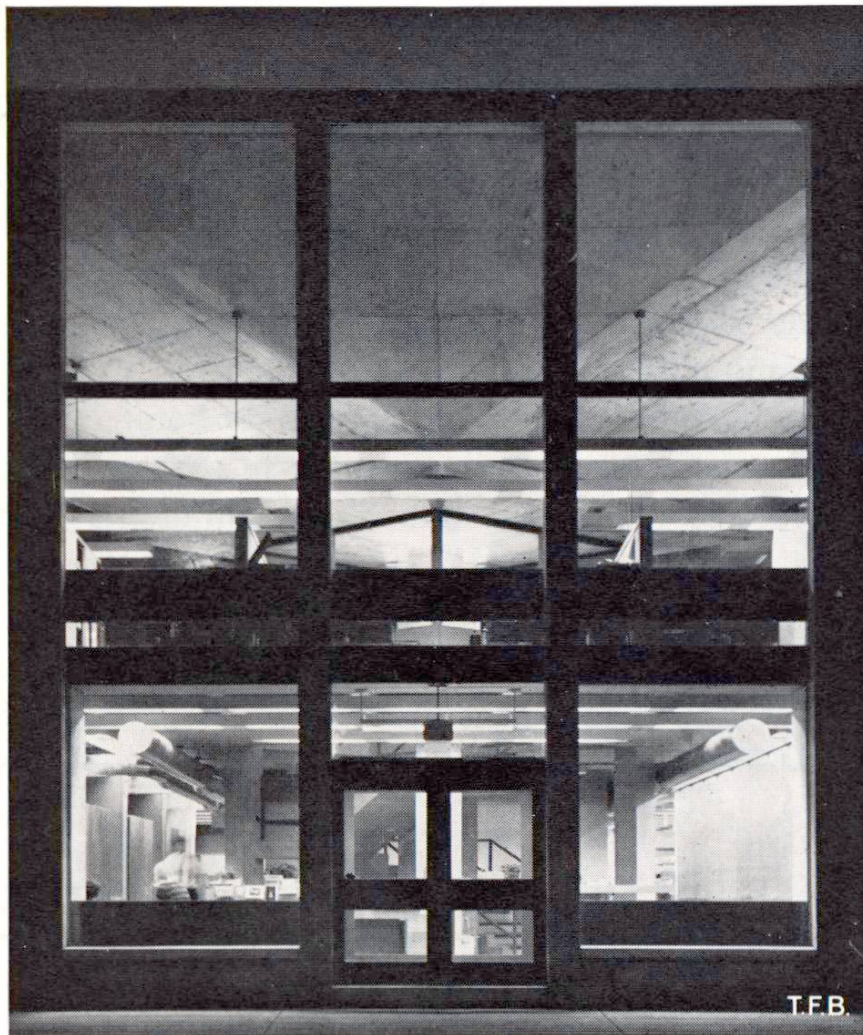


Fig. 5 L'entrée principale n'a rien de monumental mais elle n'est pas étriquée. Elle laisse voir le plancher intermédiaire du bloc des bureaux, ainsi que l'escalier en diagonale et les faces obliques du toit révélant ainsi du premier coup tout le principe architectural adopté.

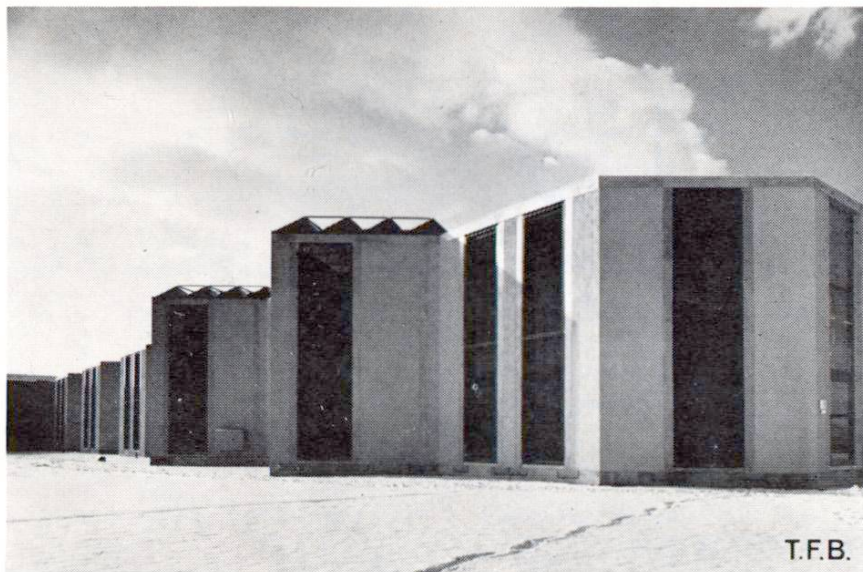


Fig. 6 La façade est le reflet de la disposition intérieure: Comme rideau non porteur, elle suit le bord des gros entonnoirs en béton dont deux sont visibles. Des membrures de béton de 8,50 m de long relient le toit au sol et sont garnies suivant les besoins de fenêtres ou de maçonnerie.

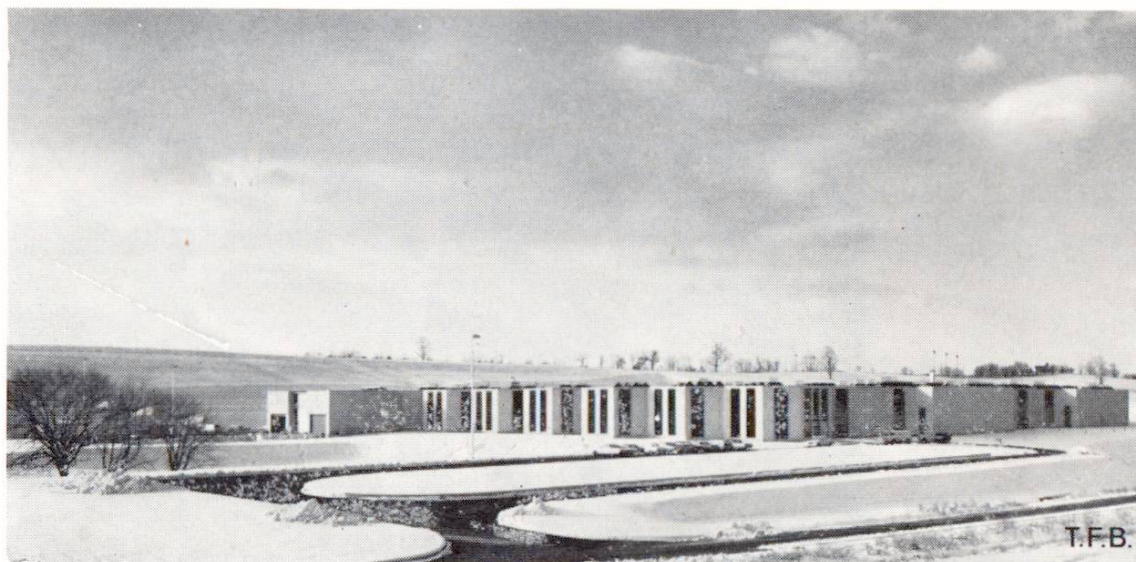


Fig. 7 Les grands parkings à gauche de la photo sont recouverts de terre. De gauche à droite: Entrée des marchandises, cantine, bureaux, entrée principale, locaux du personnel. L'aspect du paysage est soigneusement protégé.

installations sont donc facilement accessibles pour les contrôles et les modifications éventuelles. On a ainsi pu se passer complètement de caniveaux souterrains et de sous-sols. Les installations visibles, avec tous leurs accessoires, jouent par conséquent un rôle important dans la structure architectonique des volumes intérieurs.

Le coût de cette usine n'a pas été publié. Il y a probablement des constructions qui ont coûté moins cher, mais on en trouve rarement qui allient avec un tel bonheur les exigences utilitaires esthétiques et humaines.

Kr.

Olivetti Corporation of America

Fabrique de machines à écrire et d'ordinateurs à Harrisburg, Pennsylvania USA
(à 150 km env. au nord de la capitale Washington)

Architecte: Louis I. Kahn

Photos: Ezra Stoller

Littérature: – Architectural FORUM, avril 1971
Monographie sur la fabrique Olivetti
– L'architecture d'aujourd'hui, février 1969
Numéro spécial Louis I. Kahn 1963–69 avec bibliographie et catalogue des œuvres
– Werk, avril 1967
Ueli Roth, Zwei Forschungslaboratorien u.a. Salk Institute

Pour tous autres renseignements s'adresser au
SERVICE DE RECHERCHES ET CONSEILS TECHNIQUES DE L'INDUSTRIE
SUISSE DU CIMENT WILDEGG/SUISSE